

EXPOSITION EXHIBITION  
SERGIO PINZÓN  
PHOTOGRAPHE PHOTOGRAPHER

|                       |                                 |
|-----------------------|---------------------------------|
| 03 – 25.09<br>2022    | FESTIVAL IMAGES<br>VEVEY        |
| 10.09 – 23.11<br>2022 | THÉÂTRE DU CROCHETAN<br>MONTHEY |

# THE GREAT INVENTION OF OUR TIME



**SMART** SUSTAINABLE  
MOUNTAIN  
ART

# UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART

Changement climatique, ressources en eau, sécurité alimentaire, migrations, santé: les défis des régions de montagne sont ceux de la planète entière.

La Fondation pour le développement durable des régions de montagne et la Direction du développement et de la coopération (DDC) sont convaincues que l'art peut être un moyen efficace pour sensibiliser la population et les décideurs à ces défis. C'est l'objectif du programme SMART.

Dans le cadre de ce programme, les partenaires culturels accueillent en Suisse des artistes de pays en développement. Durant leur résidence, ces artistes créent une œuvre qui traite des défis de la montagne. Une exposition conclut leur séjour et offre l'occasion de faire connaissance avec le public, les artistes et les professionnels de la région.

Après leur retour dans leur pays, une institution culturelle mettra à nouveau en valeur les œuvres et les expériences des artistes. L'échange et le débat avec le public local se poursuivent.

Au fil des années, SMART a développé un vaste réseau international d'artistes, de résidences, d'institutions culturelles et de partenaires financiers engagés dans le développement durable des régions de montagne.

# AN EXHIBITION IN THE FRAME OF THE SMART PROGRAM

Climate change, water resources, food security, migration, health: the challenges of mountain regions are those of the entire planet.

The Foundation for the Sustainable Development of Mountain Regions and the Swiss Agency for Development and Cooperation are convinced that art can be an effective means of raising awareness of these challenges among the population and decision-makers. This is the goal of the SMART program.

As part of this program, the cultural partners welcome artists from developing countries to Switzerland. During their residency, these artists create a work that deals with the challenges of the mountains. An exhibition concludes their stay and offers the opportunity to get to know the public, artists and professionals of the region.

After their return to their country, a cultural institution will highlight the works and experiences of the artists once again. The exchange and debate with the local public continue.

Over the years, SMART has built up a large international network of artists, residencies, cultural institutions and financial partners who are committed to the sustainable development of mountain regions.





# SERGIO PINZÒN EN RÉSIDENCE

Lors de sa résidence de trois mois dans le cadre du programme SMArt à Monthey (CH), Sergio Pinzón – né en 1988 à Bogotá en Colombie où il vit et travaille – s’est intéressé à des infrastructures touristiques emblématiques. En posant un regard ironique sur une sélection d’offres valaisannes, il questionne le rapport entre nature et culture et la propension de l’être humain à modeler son environnement pour répondre à ses besoins.

Soleil artificiel, vagues artificielles, neige artificielle. Mais aussi l’élevage d’une race de chiens comme symbole national ou un mulet<sup>1</sup> empaillé devant une reproduction d’un paysage de montagne duquel se découpe un radiateur... Sergio pointe son objectif avec humour sur ces lieux qui reproduisent artificiellement des conditions naturelles et qui maintiennent une certaine image touristique de la Suisse. Indirectement, son travail pousse à une réflexion sur le développement de ces technologies à l’heure des défis globaux tels que crise énergétique et changement climatique.

Grâce à sa participation au programme SMArt, Sergio Pinzón a eu l’occasion d’exposer ses œuvres au Théâtre du Crochetan à Monthey, au Festival Images Vevey ainsi qu’à l’espace *Flotante* à Bogotá.

# SERGIO PINZÒN IN RESIDENCY

During his three-month residency, as part of the SMArt program in Monthey (CH), Sergio Pinzón, born in 1988 in Bogotá, Colombia, where he lives and works, became interested in some iconic tourism infrastructures. By looking ironically at a selection of these present in Canton Valais, he investigates the relationship between nature and culture, and the tendency in human beings to shape their environment in order to meet their own needs.

Artificial sun, artificial waves, artificial snow. But also, the breeding of dogs as a national symbol or a stuffed mule<sup>1</sup> in front of a panel reproducing an alpine landscape, in which a radiator is cut out... With humour, Sergio is pointing



his lens towards these places which reproduce natural conditions in an artificial manner, sustaining a certain tourist image of Switzerland. Indirectly, his work prompts a reflection on the development of these technologies, especially at a time of global challenges such as energy crisis and climate change.

By taking part in the SMArt program, Sergio Pinzón had the opportunity to display his work at the Crochetan Theatre in Monthey, at Vevey's Festival Images and at the *Flotante* space in Bogotá.

<sup>1</sup> Par son caractère hybride, le choix de photographier un mulet interroge sur la notion de nature qui s’instaure avec la domestication au Néolithique.  
<sup>1</sup> By its hybrid nature, the choice to photograph a mule questions the notion of nature established with domestication during the Neolithic.





# THE GREAT INVENTION OF OUR TIME<sup>2</sup>

## LE CERVIN

Emblème national par excellence, le Cervin attire les touristes du monde entier. Majestueux, théâtre d'exploits mémorables et objet de fascination, il incarne la permanence tout en remettant l'homme à la place qui lui revient. Or, avec l'afflux des foules, la célèbre « pyramide » semble se transformer en « produit » mercantile. C'est précisément avec ce stéréotype que Sergio Pinzón joue ici, en recueillant sur Internet<sup>3</sup> plus de cent six prises de vues quasi identiques du fameux « Toblerone », suggérant la consommation du panorama que l'on « déguste » et dont on use à outrance. Si ce sommet presque universellement identifiable évoque la prodigieuse puissance des massifs qui nous entourent, cette « collection » uniforme de clichés souligne combien l'industrie touristique déploie d'impressionnantes prouesses publicitaires et techniques pour nous donner accès à un très relatif dépaysement au sein d'un supposé paradis. Paradoxalement, ces sublimes espaces de solitude, à présent accessibles au plus grand nombre, tendent à se voir dénaturés et désacralisés. Sergio Pinzón a alors choisi de « nettoyer » les images recueillies, en recadrant chaque photographie pour ne conserver que la montagne au centre. Les cadrages sont alors absurdes, les visages parfois coupés et les poses désopilantes.

## LA BOULE À NEIGE

Poursuivant son observation critique, Sergio Pinzón se demande jusqu'où l'artifice l'emportera sur la préservation de l'environnement et le respect de la vie sauvage, lorsque l'homme est capable de créer une piste enneigée artificiellement en dehors des périodes hivernales. Le photographe a alors imaginé un objet insolite empreint d'ironie intitulé *Souvenir for the Great Invention*, semblable à une boule à neige contenant un canon à neige modèle réduit<sup>4</sup>. Une première version de cette création utilisait un bocal en verre Ovomaltine – chocolat typiquement suisse et marque « culte » – retourné telle une boule à neige.

La neige factice contenue dans ces objets, propulsée ici par un canon miniature, pointe de manière ludique le problème posé par ces équipements, incompatibles avec les enjeux environnementaux et énergétiques.

## AMÉNAGEMENTS URBAINS

Sergio Pinzón poursuit ses questionnements sociaux et environnementaux à travers les diverses infrastructures qu'il photographie. Dépourvus de toute présence, ces équipements se réduisent à des espaces déshumanisés. Le photographe souligne sans relâche les rapports contradictoires des hommes avec la nature, à l'exemple des murs en gabions qui se muent en parois décoratives « garantes » d'authenticité, tant en intérieur qu'en extérieur. Les roches « emprisonnées » apparaissent comme symptomatiques de notre volonté de dominer la nature ; elles révèlent – de façon presque caricaturale – combien l'artifice ne cesse de l'emporter sur l'environnement naturel.

Grâce à un montage associant trois images identiques d'une haie, il a délibérément constitué une frise photographique. Rigoureusement taillée au carré, la clôture végétale est ici entièrement façonnée par l'homme ; elle est de surcroît protégée par un mur de béton coffré imitant des pierres. Dans cet univers factice, tous les « moellons » ont la même taille, la même forme rectangulaire et régulière, à l'encontre du naturel. Soulevant la question du lien entre nature et culture, cette haie rectiligne peut évoquer les critères des jardins à la française où tout est soigneusement taillé et planté dans un alignement parfait ; l'ordre et la rigueur dominent.





Ainsi, lors de sa résidence, le photographe a eu à cœur de questionner à travers ses images les effets de l'emprise humaine sur l'environnement. Son regard singulier s'est posé sur les paysages valaisans pour documenter, interpel-

ler et mettre en évidence le lien vital mais de plus en plus précaire qui nous unit à la nature.

Extraits du texte de **Julia Hountou**<sup>5</sup>  
Docteure en histoire de l'art et curatrice

<sup>2</sup> Le titre de l'exposition *La grande invention de notre temps* provient d'un fragment de *Cent ans de solitude* écrit par le romancier, nouvelliste et journaliste colombien Gabriel García Márquez, prix Nobel de littérature en 1982. Le roman narre la destinée de la famille Buendía sur sept générations et du village imaginaire de Macondo qu'elle habite. Acculés à vivre *Cent Ans de solitude* par la prophétie du gitan Melquíades, les Buendía vont traverser les guerres, les massacres et les conflits propres à l'histoire colombienne et connaître à la fois la grandeur et la décadence. Ce village doit faire face à la fièvre de l'insomnie, qui prive les gens de leur sommeil et bientôt de leur mémoire. Pour lutter, ils inscrivent sur chaque chose son nom et son utilité. Ainsi, trouve-t-on à l'entrée de Macondo, une pancarte proclamant : « Dieu existe. » Ce même village voit défiler les caravanes des gitans et leurs découvertes merveilleuses ; découvertes qui fait s'exclamer Jose Arcadio, un des habitants : « *Voici la plus grande invention de notre époque!* », lorsqu'il pose sa main sur un bloc de glace.

<sup>3</sup> Certaines de ces images ont aussi été faites par Sergio Pinzon lorsqu'il s'est rendu à Zermatt.

<sup>4</sup> Le canon à neige contenu dans la boule à neige est perçu par l'artiste comme fondamental puisqu'il aide à conserver les paysages alpins enneigés.

<sup>5</sup> [www.juliahountou.com](http://www.juliahountou.com)











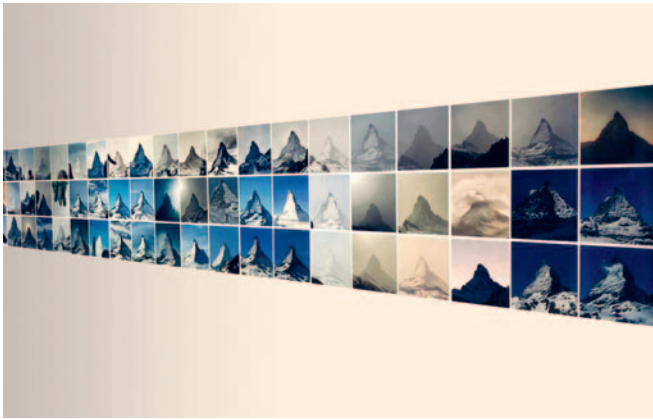
# THE GREAT INVENTION OF OUR TIME<sup>2</sup>

## MATTERHORN STEREOTYPES

Quintessential national symbol, the Matterhorn attracts tourists from all over the world. Majestic, the backdrop to many memorable achievements and the focus of great fascination, it embodies permanence while putting man back to their rightful place. However, with crowds flocking in, the famous «pyramid» appears to be transformed into a mercantile «product». Sergio Pinzón plays precisely with this stereotype, collecting on the Internet<sup>3</sup> more than one hundred and six almost identical shots of the famous «Toblerone», suggesting the consumption of a view that gets «tasted» and used to excess. This almost universally identifiable summit evokes the prodigious power of the massifs that surround us. However, at the same time, this invariable «collection» of shots underlines the magnitude of the impressive advertising and technical prowess deployed by the tourist industry to provide us with a very unsound escapism within a supposed paradise. Paradoxically, these sublime spaces of solitude, now accessible to the greatest number, tend to be distorted and desecralised. Thus, Sergio Pinzón chose to «clean» the images collected, cropping each photograph and keeping only the mountain in the centre. The framing becomes absurd, faces are sometimes cropped and the poses hilarious.

## THE SNOWBALL

Carrying on with his critical observation, Sergio Pinzón investigates the extent to which artifice will prevail over the preservation of the environment and respect for wildlife, considered the fact that man is able to create an artificially snow-covered track even outside of winter periods. The photographer then imagined an unusual ironic object full and called it Souvenir for the Great Invention. Similar to a snowball, it contains a model snow cannon<sup>4</sup>. An early version of this creation used a glass jar by Ovaltine, a traditional Swiss hot chocolate and 'cult' brand, turned over like a snowball.



The artificial snow contained in these objects, propelled here by a miniature cannon, enhances in a playful way the issues inherent in such equipment incompatible with environmental and energy challenges.

## URBAN DEVELOPMENTS

Sergio Pinzón pursues his social and environmental questioning by photographing various infrastructures. Devoid of any presence, these facilities are reduced to dehumanised spaces. Relentlessly, the photographer emphasises the contradictions in the relation of man with nature, like the gabion walls which transform into decorative walls «guaranteeing» authenticity, both in the inner and outside spaces. The «imprisoned» rocks appear as symptomatic of our desire to dominate nature; they reveal, almost as a caricature, how artifice continues to prevail over the natural environment.





By combining in a montage three identical images of a fence, he deliberately created a photographic frieze. Rigorously squared, the plant fence is here entirely shaped by man; it is also protected by a wall in boxed concrete which imitates stones. In this artificial universe, all the «stones» have the same size, the same rectangular and regular shape, unlike the natural. Addressing the issue of the link between nature and culture, this rectilinear fence can evoke the criteria of French gardens, in which everything is carefully cut and planted in perfect alignment; order and rigour prevail.

*Extracts from the text of Julia Hountou<sup>5</sup>  
Doctor of Art History and curator  
of the exhibition*

<sup>2</sup> The title of the exhibition *The Greatest Invention of Our Time* refers to an extract from *One Hundred Years of Solitude* written by Colombian novelist and journalist Gabriel García Márquez, who won the Nobel Prize for Literature in 1982. The novel tells the story of the Buendía family's destiny over seven generations, and of the imaginary village of Macondo in which they live. Forced to live *One hundred years of solitude* due to the prophecy of the Gypsy Melquíades, the Buendía will experience wars, massacres and conflicts specific to Colombian history, both in greatness and decadence. This village is faced with the fever of insomnia, which deprives people of their sleep and soon, their memory. In order to fight it, they write on everything the name and its use. Thus, at the entrance of Macondo, a sign can be found, proclaiming: «God exists.» This same village sees the parading caravans of the gypsies and their wonderful discoveries; discoveries that make Jose Arcadio, one of the inhabitants, exclaim: «*This is the greatest invention of our time!*», when he places his hand on a block of ice.

<sup>3</sup> Some of these pictures were also taken by Sergio Pinzon when he went to Zermatt.

<sup>4</sup> The snow cannon inside the snow globe is seen by the artist as a fundamental element, since it helps to preserve the snowy alpine landscapes.

<sup>5</sup> [www.juliahountou.com](http://www.juliahountou.com)









# UNE MISE EN TOURISME « DURABLE » DES TERRITOIRES EST-ELLE POSSIBLE ?

Le tourisme se définit comme un système économique complexe qui se compose de ressources multiples, supports d'activités et de pratiques en évolution, et aménagés ou artificialisés par différents types d'acteurs. En ce sens, ma définition fait référence à trois éléments clés :

- 1. L'importance et la vulnérabilité des ressources : nature, paysage, etc. qui composent un territoire ;
- 2. L'évolution temporelle des pratiques sur ces territoires ;
- 3. Le jeu d'acteurs qui facilite ou limite le développement de ces territoires.

Plus les ressources seront importantes, plus le territoire sera potentiellement attractif, pour autant ces lieux deviennent-ils forcément des « hotspots » touristiques ? A l'inverse, lorsque les ressources sont limitées, quelles formes de mise en tourisme sont-elles possibles ?

Dans certains cas, lorsqu'une coalition d'acteurs s'organise pour « mettre en scène » le territoire et permettre aux visiteurs de le découvrir, la mise en tourisme est cohérente et « juste », le Cervin représente en ce sens un symbole de l'identité montagnarde et valaisanne. Dans d'autres cas, les configurations d'acteurs ne réussissent pas à s'organiser pour « touristifier » les ressources de base. Dans d'autres situations encore, et malgré l'inexistence de ressources d'exceptions, certains lieux deviennent des « hotspots artificiels » par excellence, gérés et exploités par des groupes d'acteurs puissants, cherchant à maximiser les retombées économiques d'un territoire, les parcs d'attractions représentent le meilleur exemple de ces situations.

Finalement, il n'existe pas de recette « idéale » car chaque territoire présente ses propres spécificités, et c'est le système de gouvernance qui définira la durabilité du projet final. En effet, plus les acteurs partageront leurs valeurs, leurs idées, plus le projet de mise en tourisme sera créatif et permettra une mise en scène cohérente, tenant compte des fragilités et spécificités, et sera adapté à la capacité de charge du territoire, mais la question du futur qui raisonne n'est-elle pas la suivante : sommes-nous encore capables de travailler et de réfléchir ensemble pour la promotion durable d'un bien commun ? La solution d'un développement standardisé et individualiste n'est-elle pas plus facile à mettre en œuvre ? (...)

**Anne Sophie Fioretto**  
Géographe, agitatrice d'idées  
et animatrice de territoires  
Co-fondatrice Pacte3F  
Professeure associée HES-SO  
Valais Wallis

## IS A « SUSTAINABLE » TOURISM OF TERRITORIES POSSIBLE ?

Tourism is defined as a complex economic system comprehensive of multiple resources, supports for activities and evolving practices, and developed or artificialised by different stakeholders. According to this, my definition refers to three key elements:

- 1. The importance and vulnerability of the resources (nature, landscape, etc.) that make up a territory ;
- 2. The evolution in time of practices within these territories ;
- 3. The interactions between the different stakeholders that facilitate or restrict the development of these territories.

The greater the resources, the more potentially attractive the territory can be, but are these places going to necessarily become tourist hotspots ? Conversely, when resources are limited, what are the possible forms of tourism development ?





In some cases, when a coalition of stakeholders gets organised to «stage» the territory and allows visitors to discover it, the development of tourism is consistent and «fair», the Matterhorn representing, in this sense, an icon of Valais' mountain identity. In other cases, the configurations of stakeholders fail to organise themselves to «touristicise» core resources. Or even, despite a lack of exceptional resources, certain places become perfect «artificial hotspots», managed and exploited by groups of powerful stakeholders, seeking to maximise the economic benefits of a territory. Amusement parks are the best example of this.

Finally, there is no «ideal» recipe because each territory has its own characteristics, and its governance system will define the sustainability of the final project. Indeed, the more stakeholders share their values and ideas, the more tourism projects become creative, leading to a coherent staging, taking into account

both the weaknesses and specificities, which can be adapted to the actual capacity of the territory. However, the question for the future may be the following: are we still able to work and think together for the sustainable promotion of a common good? Is the solution based on standardised and individualistic development perhaps easier to implement? (...)

**Anne Sophie Fioretto**  
Geographer, agitator and organiser  
Co-founder Pacte3F  
Associate Professor HES-SO  
Valais Wallis



Curatrice d'exposition et texte /  
Exhibition curator and text: Julia Hountou  
Photos et texte / Photographs and text: © Sergio Pinzón  
Graphisme / Graphic design: © Alain Florey – spirale.li  
Impression / Printing: Montfort SA  
Tirage / Print run: 100 Exemplaires / 100 copies  
Images et texte / Images and texts: © FDDM / Sergio Pinzón

## SERGIO PINZÓN

Sergio Pinzón est né en 1988 à Bogotá, en Colombie, où il vit et travaille aujourd'hui. Il est diplômé des Beaux-arts de l'Université de Los Andes (2010) et titulaire d'un master en poésie visuelle de l'Université de São Paulo (2014).

Son approche générale dans son travail artistique consiste à utiliser des stratégies d'appropriation qui se concentrent sur des thèmes classiques tels que la construction du paysage et l'interaction de l'homme avec la nature, en problématisant l'utilisation des codes traditionnels de représentation dans le domaine artistique, ainsi que les dynamiques typiques du monde contemporain.

Sergio Pinzón was born in 1988 in Bogotá, Colombia, where he now lives and works. After graduating in Fine Arts from the University of Los Andes (2010), he obtained a master's degree in Visual Poetry from the University of São Paulo (2014). In general, he approaches his artistic work through appropriation strategies, focusing on classical themes such as the construction of the landscape and the interaction of man with nature, challenging the use of traditional codes of representation in the artistic field, as well as the dynamics which are characteristic of the contemporary world.

[sergiopinzon.com](http://sergiopinzon.com)

### Expositions individuelles

#### Solo exhibitions

- 2018 *Índigo*, Galería Sancovsky, Sao Paulo, BR
- 2017 *Quarto ideal: estilo y espacio en el centro de Brasilia*, Casa da Cultura da América Latina-UnB, Brasilia, BR
- 2016 *Projeto de ciclorama #2, Temporada de Projetos*, Paço das Artes, São Paulo, BR

### Expositions collectives

#### Group exhibitions

- 2021 *¡Lo que toca!*, Galerie Santa Fe, Bogotá, CO
- 2019 *En la mira*, Galerie La Cometa, Bogotá, CO
- 2018 *Otros Paisajes*, Espace d'art de Tel-Aviv

### UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART AN EXHIBITION IN THE FRAME OF SMART PROGRAM

[sustainablemountainart.com](http://sustainablemountainart.com)

Un programme de  
A program of



Avec le soutien de  
With the support of



En partenariat avec  
In partnership with

